

UNSA Territoriaux Réunion



Saint-Denis, le 15 avril 2020

Monsieur le Président de Région

**Hotel de Région Pierre Lagourgue
Avenue René Cassin
97490 Sainte-Clotilde**

N/Réf. : URR05-2020

Objet : Après la crise un mode de fonctionnement à repenser

Monsieur le Président,

Nous vivons toutes et tous, une catastrophe sanitaire qui frappe le monde entier, notre Nation et ses territoires, catastrophe qui nous interpelle dans nos rôles sociétaux, économiques et sociaux, et nous bouleverse dans nos intimités familiales et amicales, ainsi que notre milieu professionnel.

Notre Secrétaire national, Laurent Escure disait qu'il n'y aura ni jour, ni semaine, ni même mois d'après, tant la crise liée au Covid-19 est aiguë, durable et tant la sortie semble prendre une pente lente et progressive, malgré l'annonce d'un déconfinement qui serait prévu le 11 mai prochain. Bref, il n'y aura pas de bouton on/off à activer mais un chemin à construire vers un monde d'après à imaginer.

Cette crise sanitaire est loin d'être terminée, ses impacts sociaux et économiques seront considérables et l'on ne mesure pas encore précisément à quel point ils seront profonds.

Dans une interview accordée à Simon BLIN, Edgar MORIN sociologue, philosophe et écrivain mondialement connu, qualifie cette crise de triple crise :

- La crise biologique d'une pandémie qui menace indistinctement nos vies et déborde les capacités hospitalières, surtout là où les politiques néolibérales n'ont cessé de les réduire.
- La crise économique née des mesures de restriction prises contre la pandémie et qui, ralentissant ou stoppant les activités productives, de travail, de transport, ne peut que s'aggraver si le confinement devient durable, et même au-delà du confinement.
- La crise de civilisation : nous passons brusquement d'une civilisation de la mobilité à une obligation d'immobilité. Nous vivions principalement dehors, au travail, au restaurant, au cinéma, aux réunions, aux fêtes. Nous voici contraints à la séentarité et l'intimité. Nous consommions sous l'emprise du consumérisme, c'est-à-dire l'addiction aux produits de qualité médiocre et vertus illusoires, l'incitation à l'appareil nouveau, à la recherche du plus plutôt que du mieux.

Le confinement pourrait être une opportunité de détoxicification mentale et physique, qui nous permettrait de sélectionner l'important et rejeter le frivole, le superflu, l'illusoire. L'important c'est évidemment l'amour, l'amitié, la solidarité, la fraternité,

UNSA REGION REUNION

@ : unsa.regionreunion@gmail.com

: unsaregion974.com

02 62 97 65 03



l'épanouissement du **Je** dans un **Nous**. Dans ce sens, le confinement pourrait susciter une crise existentielle salutaire où nous réfléchirions sur le sens de nos vies.

Dans ce moment d'urgence, l'UNSA est mobilisée. Elle prend sa part au nom de l'intérêt général tout en continuant à informer et à défendre les travailleurs qu'elle représente.

Comme nous ne passerons pas de la nuit au jour, la reprise progressive de l'activité économique et le traitement de la crise qui l'accompagnera exigent que nous pensions en parallèle les solutions de la reprise et les fondements du monde d'après. Évidemment, le caractère inédit de cette crise oblige les acteurs à produire des réponses inédites, parfois en tâtonnant, parfois en se trompant.

Ce droit à l'erreur ne signifie ni qu'il faille persévéérer dans celles que l'on commet, ni qu'il éloigne chacun de ses responsabilités mais doit à l'inverse nous inviter à l'humilité et aux croisements des points de vue. Plus que jamais nous devons mobiliser les intelligences plurielles de tous les acteurs de notre société, et lutter contre l'individualisme. C'est la solidarité et la mobilisation générale des énergies qui nous aideront à passer la crise actuelle et à construire le monde d'après. Se serrer les coudes et éviter les regards en coins ou les petites polémiques. Le débat, les échanges feront naître des désaccords qui s'exprimeront mais l'objectif est bien qu'en ensemble on trouve les solutions.

Dans ce cadre, fidèle à sa ligne de conduite constructive, l'UNSA REGION REUNION apporte au débat sa contribution et ses solutions et ce, dès le début de confinement. A ce titre, nous relevons plusieurs points :

1. Priorité absolue à la sécurité sanitaire des agents Région

a- Malgré la tenue d'un CHS CT le 7 avril dernier et nos correspondances datées du 03 & 08 avril 2020, un document de procédure à travers le PCA doit être communiqué. Le Plan de Continuité d'Activité (PCA) de notre collectivité doit permettre de structurer l'activité en période de crise. Il présente l'organisation adoptée par une structure pour assurer, selon divers scénarios de crises, y compris face à des chocs extrêmes, le maintien des prestations de service essentielles ou importantes, puis la reprise planifiée des activités.

Le PCA classe les activités en fonction de leur importance et de leur faisabilité, et permet de les envisager selon trois temporalités : l'anticipation de la crise, le maintien de l'activité en mode dégradé ainsi que la phase de reprise de l'activité.

Concrètement, notre PCA doit permettre de définir les missions essentielles au fonctionnement de la collectivité, de faire le point sur les effectifs mobilisables, mais aussi d'instruire les dispositifs de protection à mettre en place à destination des agents mobilisés. Agir pour préserver la santé de nos collègues.

b- A l'instar du protocole alcool validé en 2017, la mise en place d'un Protocole COVID19 à destination de l'ensemble des agents (Par département, lycées, routes et administrations) de notre collectivité en étroite collaboration avec le Docteur Garnier et le Service Prévention. L'objectif étant :

- de permettre à nos collègues de prendre, d'une part, les mesures nécessaires dès lors qu'ils auraient été en contact avec un cas de Covid19 en signalant à l'Autorité.
- de les accompagner dans toutes démarches de dépistage et d'une prise en charge, conformément à la loi, dans le cadre des soins et des arrêts maladies.

UNSA REGION REUNION

@ : unsa.regionreunion@gmail.com

  : unsaregion974.com

 02 62 97 65 03



2. Nécessité de reconnaître les agents de première et deuxième lignes

Nous pensons là à tous ceux qui agissent sans calculs en s'exposant au risque d'une contamination pour que la crise soit gérée et que la continuité de service puisse s'opérer dans les meilleures conditions possibles. Tous doivent être remerciés et leur contribution reconnue à sa juste valeur.

Comment ?

•En octroyant la prime exceptionnelle annoncée par le Président de la République. Une présentation de l'Ordonnance en Conseil des Ministres ayant eu lieu le 15 avril devrait permettre une parution incessamment sous peu avec prise de délibération par l'autorité.

•En activant l'article 7 de l'ordonnance NOR : CPAX2009572R relatif à la prise de jours de réduction du temps de travail ou de congés dans la fonction publique de l'Etat et la fonction publique territoriale au titre de la période d'urgence sanitaire, stipulant la possibilité pour les autorités territoriales d'appliquer ce régime à leurs agents dans des conditions qu'elles définissent. Nos collègues en ASA ne sont pas en vacances et subissent comme tout un chacun cette crise avec les aléas qui les concernent (Garde d'enfants, absence de matériels donnant lieu au télétravail,...)

3. Installer, conforter de nouveaux rapports au travail

En France tout comme à la Réunion et plus particulièrement au sein de notre Institution, avec le confinement les travailleurs qu'ils soient sur le terrain ou en télétravail ont dû s'adapter.

La situation interroge sur les rapports à la sécurité, à la santé et à la qualité de vie au travail, de manière plus cruciale.

Le télétravail, qui a concerné plus d'un tiers des agents Région, a permis de mettre en avant notre anticipation en la matière en instaurant ce principe depuis 2015 (mise en place du télétravail initié par l'UNSA Région Réunion) alors que certaines grandes villes de France ne le pratiquent pas.

Il s'agira donc de multiplier les accords en ce sens, d'accentuer nos efforts en la matière, pour l'autoriser (tout en assurant le droit à la déconnexion). Cela aurait la vertu supplémentaire de réduire les déplacements sources de stress, de perte de temps et de pollution.

Le management, la conscience qu'une «chaîne de production» repose sur tous les maillons (ouvrier, employé ou cadre) et dans le respect dû à chacun, l'efficacité des réunions, le sens des collectifs de travail... autant de sujets qui ne sont pas nouveaux mais demanderont à être revisités et repensés.

4. Redonner une place aux partenaires sociaux et au dialogue social sincère

Depuis le début de la crise, les partenaires sociaux ont fait la démonstration de leur esprit de responsabilités et ont été associés et souvent (pas toujours mais souvent) entendus. Ils devront être reconnus et mobilisés dans la phase de reprise et ce, à tous les niveaux. Le dialogue social sincère (c'est-à-dire celui où toutes les parties veulent trouver un accord) devra être au cœur des relances, des restructurations ou des reconversions.

Dans ce cadre, les syndicats représentatifs devront également être associés à toutes les initiatives de concertation et de consultation de la société mobilisée. Dans la transition vers le «monde d'après», la démocratie sociale renforcée avec une gestion tripartite entre les représentants des pouvoirs publics, des travailleurs et des employeurs sera décisive tant pour limiter l'impact de la crise économique et sociale, que pour la relance économique, ou encore la gestion des «stress post-traumatiques».

Je conclurai en reprenant les propos du Secrétaire National de l'UNSA, «Malgré la pandémie et les difficultés qu'elle génère, nous vivons un véritable moment citoyen quand se développent au quotidien de nombreux gestes de solidarité. Une prise de conscience se fait jour : le monde d'après ne peut pas être la reproduction du monde d'avant. C'est forte de cette conviction que l'UNSA, dans toutes ses composantes, prendra sa part à la réflexion collective et à l'action.»

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Secrétaire Général
UNSA REGION REUNION,
Yves TAMBON